

Force ouvrière s'invente un « incubateur intellectuel »

Grande première ce lundi matin au siège de Force ouvrière : la confédération a lancé une revue théorique, intitulée *Forum*, en référence à cette place où dans l'Antiquité romaine "se tenaient les assemblées du peuple et où se discutaient les affaires publiques". Tiré à 2000 exemplaires et vendu par abonnement (au prix de 15€ par numéro), *Forum*, accessible sur un site qui ne se confond pas avec celui du syndicat (www.revueforum.fr), est aussi un "incubateur intellectuel", ouvert à des jeunes chercheurs, "qui se fixe pour ambition de revivifier le débat relatif aux grandes problématiques sociales".

Des visiteurs inhabituels se pressaient, lundi matin, avenue du Maine, au siège de FO: le démographe et historien Emmanuel Todd, le lexicologue et linguiste Alain Rey, le philosophe François Athané, l'universitaire Pierre Bauby, ou encore Serge Vallemont, ancien président du Comité interministériel pour la réorganisation et la déconcentration des administrations, tous contributeurs de ce premier numéro qui a pour thème "où va le service public?", moins de trois semaines avant les élections professionnelles dans la fonction publique. Le prochain numéro - trois numéros par an sont prévus - sera consacré à "la dualité du travail, facteur d'aliénation, outil d'émancipation".

Jean-Claude Mailly, le secrétaire général de FO, a présenté devant la presse, comme il l'a fait dans son éditorial en guise de préface, les ambitions de cette revue "thématique, pluridisciplinaire et ouverte". Il s'agit d'abord de "sortir du court-termisme" et de faire vivre le débat public. En choisissant de lancer son incubateur sur le service public, FO veut marquer son attachement "aux principes républicains de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité". "Comme le précise la Constitution, insiste Jean-Claude Mailly, la République est aussi sociale. Cette République sociale, pour Force ouvrière, repose sur trois piliers: le service public, la protection sociale collective et, en matière de négociation, conventions collectives et statuts, la hiérarchie des normes. Que l'un de ces piliers soit menacé et c'est tout l'édifice qui risque de s'écrouler. Or, ces trois piliers sont aujourd'hui quelque peu sapés". Dans le collimateur de FO, la révision générale des politiques publiques (RGPP).

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Le premier numéro est très réussi. La maquette est élégante et les contributions sont à la fois diverses et de qualité. Il s'ouvre par une charge sous forme de tribune que résume bien son titre : "la dette publique est un mécanisme d'exploitation financière des biens publics". Son auteur, Emmanuel Todd, s'en est pris, devant la presse, aux "quelques socialistes gnanngnan qui visent d'abord l'équilibre des comptes publics". Autre article remarquable, celui de Jean-Paul Delevoye, ancien ministre de Jacques Chirac, élu le 16 novembre 2010 à la présidence du Conseil économique, social et environnemental (CESE), avec le soutien de FO qui avait sollicité sa candidature, sur la "déshumanisation du service

public". "Aveugle et sourd, écrit Jean-Paul Delevoye, le service public apparaît injuste et inefficace : l'administration, lorsqu'elle agit comme un rouleau compresseur, semble servir le système plus qu'elle ne sert les hommes et les femmes. En cela, le service public devient déshumanisé lorsqu'il fait le choix de protéger le confort du système au détriment de celui de l'utilisateur, lorsqu'il fait le choix de privilégier son fonctionnement à sa mission". Le président du CESE ne fait pas dans la langue de bois! Le numéro se termine par des témoignages d'utilisateurs célèbres: Yasmina Khadra, Charlotte Valandrey, Didier Porte, Raymond Domenech, Jean Teulé, Tahar Ben Jelloun etc.

L'initiative de FO, en créant *Forum*, mérite d'être triplement saluée. Elle est d'abord le signe que Force ouvrière, qui s'est constituée en 1948 en pleine guerre froide sur la base d'un anticommunisme virulent, a fait le choix de ne pas s'enfermer dans sa citadelle. Alors que son assise syndicale reste faible, et que la loi du 20 août 2008, qu'elle a combattue, sur la réforme de la représentativité syndicale, a alimenté des inquiétudes existentielles - pour être reconnue représentative en 2013 elle devra avoir obtenu, au niveau interprofessionnel, au moins 8% des voix aux élections professionnelles -, elle a choisi de s'ouvrir à la société civile. C'est un bon point à porter au crédit de Jean-Claude Mailly qui veut incarner un réformisme radical et combatif mais entend rester dans le jeu contractuel.

En second lieu, cette ouverture de FO se traduit par une main tendue aux intellectuels qui ont été longtemps tenus en lisière, voire en suspicion, par la confédération quand d'autres centrales, la CGT, d'abord dans la mouvance communiste, et surtout la CFDT, dans la famille de la deuxième gauche, recherchaient leur proximité et cultivaient les connivences avec eux. Cette approche permet au passage à Jean-Claude Mailly de combattre l'image d'une confédération où les trotskistes, qui ont une réelle influence, feraient seuls la loi et constitueraient la principale chapelle. D'Emmanuel Todd, qui a popularisé la "*fracture sociale*", à Serge Vallemont, qui a accompagné "*le renouveau du service public*" voulu par Michel Rocard en 1989, le champ dans lequel laboure *Forum* est large.

Enfin, en voulant revivifier le débat public, à un peu plus de six mois de l'élection présidentielle, FO donne l'image d'une organisation qui entend se laisser enrichir par les contributions de la société civile au sens large. Qui dit réflexion théorique dit réflexion en mouvement. Les responsables de FO, au niveau des syndicats, des fédérations ou des unions départementales, n'écriront pas dans *Forum*. Le syndicalisme n'a que des avantages à attendre d'une telle "invasion" de contributeurs extérieurs. Souhaitons que l'initiative de FO fasse beaucoup d'émules...

LesEchos.fr

04/10 | 07:00 | Derek PerrotteFo lance une revue trimestrielle sur les questions sociales

FO a lancé hier « Forum », une revue trimestrielle de réflexion sur les grandes problématiques sociales, composée de contributions extérieures au syndicat (économistes, historiens, philosophes, sociologues...) et dont le premier numéro est consacré, à trois semaines des élections professionnelles dans la fonction publique, au service public.

Ont contribué à cette première édition l'historien Emmanuel Todd, le linguiste Alain Rey ou encore Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique, social et environnemental. Cette revue « *correspond à un besoin* », qui est de « *créer un outil de réflexion sur les grandes questions sociales et de sortir du "court-termisme", le tout-instantanéité, qui prend le pas sur les idées* », explique Jean-Claude Mailly, numéro un de FO. Le prochain numéro traitera des conditions de travail.

Tous droits réservés - Les Echos 2011

Syndicalisme - 03/10/2011 | 18:57 - 494 mots

FO lance le débat sur les questions sociales avec sa revue "Forum"



Q

Le syndicat de Jean-Claude Mailly a lancé lundi "Forum", une revue de réflexion sur les questions sociales. Composé de contributions extérieures au syndicat, le numéro un a pour thème « Où va le service public ? ». Un ouvrage qui devrait susciter le débat.

Réunir dans un seul et même ouvrage Emmanuel Todd, Alain Rey, Vincent de Gaulejac, Yasmina Khadra, Charlotte Valandray, Jean Teulé et... Raymond Domenech, c'est le pari original et réussi de Force ouvrière qui a lancé ce lundi sa revue « Forum ».

« Notre ambition est de revivifier le débat sur des questions qui nous apparaissent comme essentielles », a indiqué Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO en présentant ce lundi à la presse le numéro un de cette revue trimestrielle de réflexion sur les problématiques sociales ayant pour thème : « Où va le service public ? »

Brassage des idées et de savoirs

Pas question dans la revue de faire intervenir des responsables de fédérations dans cet ouvrage d'une petite centaine de pages. Le souhait de Jean-Claude Mailly était d'« ouvrir à l'extérieur », de « donner la parole des contributeurs issus des

sciences humaines au sens large » pour permettre « un brassage des savoir et des idées ».

Si Emmanuel Todd, démographe et historien, a accepté dans un entretien de plancher sur le thème « la dette publique est un mécanisme d'exploitation financière des biens », c'est parce qu'il a « pour la première fois l'occasion de parler de deux choses : de la dette publique et de la vieille thématique qui consiste à dire que les fonctionnaires coûtent de l'argent ». Selon lui, « il y a un combat à mener sur ce thème » car le service public « produit du bien-être et a un impact sur le niveau de vie des gens ».


L'importance des mots

De son côté, le linguiste, Alain Rey qui a signé un article intitulé « de l'utilisateur au client ; la dérive » a rappelé « l'importance des mots ». Tandis que Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique social et environnemental (CESE) s'est intéressé à la « déshumanisation du service public » et que Pierre Bauby, enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris, s'est lui interrogé sur « le service public à la Française est-il eurocompatible ? »

Paroles d'usagers : vive le service public !

Quant aux contributions plus « décalées », réunies sous le label « Vive le service public ! », elles sont directement issues d'expériences personnelles. Comme celle de l'actrice Charlotte Valandray, qui a passé beaucoup de temps à l'hôpital au moment de sa greffe du cœur . Pour elle « tant qu'on n'a pas vécu un mois allongé dans un lit (...) on ne réalise pas l'importance de préserver de bonnes conditions de travail pour les personnels soignants et de vie pour les patients ». Quant au sélectionneur Raymond Domenech, il rend un hommage au "fisc", estimant que "derrière ce mot tablou, presque injurieux en France (...) il pouvait y avoir des hommes et des femmes dignes de respect".

Tiré à 2.000 exemplaires, l'ouvrage sera également téléchargeable gratuitement sur le site : www.revueforum.fr. Le prochain numéro de la revue traitera, lui, de la « dualité du travail : outil d'émancipation et facteur d'aliénation ».

Isabelle Moreau - 03/10/2011, 18:57 | 

**FO lance une revue
de réflexion sur le social**

Force Ouvrière a lancé hier *Forum*, un trimestriel de réflexion sur les grandes problématiques sociales vendu 15 euros l'unité, dont le premier numéro est consacré au service public. Toutes ses contributions sont téléchargeables gratuitement sur le site dédié à la revue (www.revueforum.fr). Le prochain numéro sera consacré à « la dualité du travail : outil d'émancipation et facteur d'aliénation ».

Le Figaro 4/40/2011



Social-syndicat-média FO lance "Forum", une revue de réflexion sur les problématiques sociales

PARIS, 3 oct 2011 (AFP) - Force ouvrière lance sa revue "Forum", un trimestriel de réflexion sur les grandes problématiques sociales, composé de contributions extérieures au syndicat, et dont le premier numéro est consacré au service public.

Cette revue "correspond à un besoin", qui est de "créer un outil de réflexion sur les grandes questions sociales et de sortir du +court-termisme+, le tout instantanéité, qui prend le pas sur les idées", a expliqué lundi à la presse le secrétaire général de la confédération, Jean-Claude Mailly, qui signe l'éditorial de ce premier numéro.

Il s'agit de "participer à revivifier le débat sur des questions qui nous semblent essentielles", a-t-il ajouté.

Dans l'esprit de la Rome antique où le forum était le lieu des assemblées du peuple et où se discutaient les affaires publiques, la revue de FO se veut un espace de débat pluridisciplinaire, mêlant l'expertise d'économistes, de sociologues, d'historiens ou de philosophes.

"C'est un parti pris de dire que ce n'est pas une revue dans laquelle vont écrire des secrétaires généraux, c'est un choix d'être ouvert vers l'extérieur", a précisé M. Mailly.

Ainsi, ce numéro de lancement, intitulé "Où va le service public?", s'ouvre par un entretien avec Emmanuel Todd, démographe et historien, sur le thème: "la dette publique est un mécanisme d'exploitation financière des biens publics".

Le linguiste Alain Rey signe quant à lui un article intitulé "de l'utilisateur au client: la dérive", André Grimaldi, chef de service au CHU de la Pitié-Salpêtrière à Paris, un article sur le "financement des hôpitaux: un choix politique", et Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique, social et environnemental, réfléchit sur la "déshumanisation du service public".

Disponible en version papier (2.000 tirages pour ce numéro 1, vendu 15 euros) sur abonnement, la revue est également téléchargeable gratuitement sur le site dédié www.revueforum.fr.

Le prochain numéro traitera de la "dualité du travail: outil d'émancipation et facteur d'aliénation", selon M. Mailly.

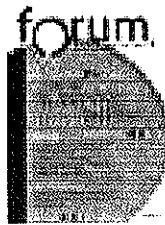
ast/db/df

2011/10/03 15:36:44 GMT+02:00

#024432 DVBP 2124 KXE77 (4) AFP (343 words)

KIOSQUE

«FORUM», FORCE OUVRIÈRE ET MATIÈRE GRISE



Des invités de talent appelés à s'exprimer sur un thème unique à chaque numéro: c'est le concept de la nouvelle revue théorique de Force ouvrière, baptisée *Forum*, et dont le premier numéro est dévoilé aujourd'hui. Thème de ce mois d'octobre: le service public, pilier de la République sociale, comme l'explique en ouverture le leader de FO, Jean-Claude Mailly, et aujourd'hui menacé par la RGPP (révision générale des politiques publiques). S'ensuivent les contributions de nombreux experts de disciplines différentes, dont Emmanuel Todd (démographe), Vincent de Gaulejac (sociologue), ou encore Jean-Paul Delevoye (Président du conseil économique et social). Petits bonus de cette revue dirigée par David Rousset: les témoignages de célébrités, dont ceux de Raymond Domenech, défendant le fisc, ou de Didier Porte s'inquiétant des dérives de la Poste. **L.P.**

Prix: 15 euros, téléchargeable sur www.revueforum.fr.

d'libération
3.10.2011